

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

MARTIN-CHASSEUR DES MARQUISES

Todiramphus godeffroyi (Finsch, 1877)

Pahi (Marquises)

Marquesas Kingfisher



Aspect et couleur

22 cm de longueur.

Aspect typique de Martin-chasseur avec un triangle chamois sur le haut du dos.

Le front, le crâne, le cou, le haut du dos, la poitrine et le ventre sont entièrement blancs.

Une bande bleu-noire couvre les yeux et se prolonge par une ligne plus ou moins complète jusqu'à l'arrière du cou.

Le bas du dos, la queue et les ailes sont bleu-vert.

Répartition et effectifs



Le Martin-chasseur des Marquises n'est connu comme nicheur certain que dans l'archipel des **Marquises** dont il est endémique.

Il est présent sur l'île de **Tahuata** où les effectifs étaient estimés à 300-500 paires en 1975. En 2004, Gouni a estimé la population entre 500 et 900 individus et en 2012 Withers *et al.* en comptaient entre 400 et 500.

A **Hiva Oa**, Il était déjà peu abondant en 1921-1922 mais encore présent dans les années 1970 avec moins de 50 couples. On considère qu'il a disparu de cette île entre 1980 et 2000.

Des ossements se rapportant à cette espèce ont été recueillis dans des fouilles archéologiques sur le site de Hane à **Ua Huka**.

Les observations rapportées de Fatu Hiva, Motane et Ua Pou ne sont pas fiables.

Ecologie et reproduction

Le Martin-chasseur des Marquises se rencontre dans les régions boisées de basse et moyenne altitude (jusqu'à 600 mètres) où il fréquente de préférence les forêts humides mais aussi les crêtes couvertes de *aito* et les cocoteraies.

Son régime alimentaire est constitué d'insectes (Coléoptères, Hyménoptères, Orthoptères) et de lézards.

Son chant est un doux *tchip-tchip-tchip* ; il a aussi un cri d'alarme fort et strident *kiau-kiau-kiau-kiau*.

Il établit son nid dans les cavités d'arbres (pandanus, manguier) qu'il creuse entre 2 et 6 m du sol et où il pond un seul œuf. La reproduction a lieu d'octobre à janvier.

Statut et conservation

L'espèce est classée CR (en danger critique d'extinction) dans la liste rouge de l'UICN tant mondiale que locale. C'est une espèce protégée selon le code de l'environnement de la Polynésie française.

Les raisons du déclin sont mal connues, mais la déforestation et la dégradation des habitats jouent un rôle important. A Hiva Oa, la présence d'espèces d'oiseaux nuisibles pour la biodiversité comme le Martin-triste et le Grand-duc d'Amérique ont certainement contribué à sa disparition.

L'arrivée de ces espèces à Tahuata, qui n'est séparé de Hiva Oa que par le canal du Bordelais large de quelques kilomètres, lui seraient fatale.

Sources : Handbook of the Birds of the World Alive. Lynx Edicions, Barcelona..., Holyoak et Thibault (1984), Gouni (2004) et Withers (2012)